

Inculpé pour coups et blessures volontaires sur sa sœur cadette Marie-France Allogo Melchior Allogo Allogo sous mandat de dépôt à Oyem

ANS
Oyem/Gabon

ALLOGO Allogo Melchior, un Gabonais de 28 ans exerçant le métier d'abatteur, résidant dans le village Billy-Effack, à 3 km de la commune de Bitam, sur l'axe menant à Meyokye et Eboro, séjourne en ce moment à la prison centrale d'Oyem, pour avoir sauvagement agressé à la machette sa sœur cadette Marie-France Allogo, lui occasionnant une incapacité de travail de 30 jours. Une source proche du dossier rapporte que les faits se sont déroulés à Billy-Effack justement. Nous sommes à la fin de l'après-midi, ce jour-là. Les membres de la famille d'Allogo Allogo Melchior sont en réunion de concertation pour statuer sur la répartition des frais de dédommagement réglés par une société d'assurance, dans un accident de la circulation ayant em-



Photo : Alexis Ndong Sima

Les blessures infligées par Allogo Allogo Melchior à sa sœur cadette ont nécessité...

porté un des leurs. Au beau milieu de l'assemblée, Allogo Allogo fait irruption et se comporte de façon désagréable. Faisant montre d'arrogance, il demande séance tenante qu'on lui remette sa part d'argent, alors que la répartition du pactole n'est même pas encore entamée. A la suite de

quoi le jeune homme, qui a mauvaise réputation dans le bled, en raison de son caractère impulsif, est prié par les siens de se retirer de la scène. Au lieu de s'exécuter, Allogo Allogo rentre plutôt dans une colère noire et commence à menacer tout le monde. Un membre de la famille, qui prend l'ini-



Photo : Alexis Ndong Sima

... plusieurs points de suture.

tiative de l'éconduire en le faisant sortir de la salle pour que la réunion se poursuive tranquillement, est proprement pris à partie. Lorsque Marie-France Allogo se lève pour séparer les deux antagonistes, les hostilités montent d'un cran, et la réunion tourne rapidement au cauche-

mar. Allogo Allogo Melchior rentre dans sa chambre et en ressort avec une machette bien aiguisée. A la vue de l'arme blanche, c'est le sauve-qui-peut. Restée seule à sa portée, sa sœur, qui reçoit plusieurs coups de machette, occasionnant des blessures graves au niveau de son avant-bras gauche. La profondeur des plaies est telle, que la victime est conduite d'urgence au Centre hospitalier régional d'Oyem, où elle est admise en soins intensifs. Le bulletin médical établi par le médecin-traitant fera état de plusieurs points de suture et d'une incapacité de travail de 30 jours. L'agresseur, qui a fondu entre-temps dans la nature, reviendra tranquillement au village une fois le calme revenu. C'est seulement quelques jours plus tard que l'antenne provinciale de la Police judiciaire du Woleu-Ntem, basée à Oyem, est saisie d'une plainte déposée dans ses services par la sœur de Al-

logo Melchior, présenté comme un récidiviste. Il est appréhendé, très tôt un matin, à son domicile de Billy-Effack, alors qu'il est encore plongé dans son sommeil. Conduit sous bonne escorte à Oyem, il a, lors de l'interrogatoire, reconnu les faits qui lui sont reprochés. Il a été présenté le même jour devant le parquet d'Oyem qui, après audition, l'a déféré à la prison centrale où il attend son jugement.

Faits d'ailleurs

Il brûle vif un sans-abri qui «s'intéressait à sa femme»

Un Italien qui a arrosé d'essence à Palerme (Italie) un sans-abri avant de le brûler vif a avoué le meurtre à la police. Aux enquêteurs, il aurait expliqué avoir agi par jalousie. Giuseppe Pecoraro, employé dans une station-service, a reconnu samedi soir avoir attaqué Marcello Cimino qui dormait devant une mission de moines capucins de Palerme, en Sicile. «Il pensait que Cimino s'intéressait à sa femme», a déclaré la police. «Ils s'étaient battus à son propos quelques jours auparavant». Le meurtrier a été arrêté après l'agression mortelle qui a été filmée par des caméras de sécurité et postée sur les sites web de plusieurs médias italiens.

Le minibus plonge dans le ravin: au moins 15 morts

Au moins 15 personnes sont mortes lorsque le minibus qui les transportait est tombé dans un précipice dans le nord du Pérou en raison de fortes pluies. 15 corps ont été transférés dans un hôpital et identifiés. Mais le bilan risque d'augmenter, car, selon la police, 22 personnes se trouvaient à bord du véhicule lorsqu'il est tombé dans le précipice, chutant de 400 m. Les pluies, incessantes en cette période de l'année dans la région, sont à l'origine de l'accident.

Un bus fonce dans la foule à Haïti: le bilan s'alourdit

Un autobus a foncé dans une foule de musiciens de rue dimanche dans la ville haïtienne de Gonaïves, tuant 38 personnes au total et en blessant 13 autres. Arrivés rapidement sur place, les services de secours ont transporté les blessés à l'hôpital de Gonaïves.

Rassemblés par JNE

Vol aggravé à Siat-Mitzic

Il dérobe un million de francs à son compatriote

LBON
Mitzic/Gabon

UN ressortissant burkinabè, Maliki Barry, 28 ans, séjourne actuellement à la prison centrale d'Oyem. Il lui est reproché d'avoir volé une somme d'un million de francs à son compatriote Nourou Bentounligou. Les faits se sont déroulés dans la région de Mitziac, fin février dernier. Pour commettre son forfait, Maliki Barry, orpailleur sur un site environnant du chef-lieu du département de

l'Okano, en séjour de quelques jours chez Nourou Bentounligou, profite de l'absence de son hôte, parti faire des courses pour son épicerie. De retour à son domicile quelques heures plus tard, Nourou Bentounligou constate la disparition de son visiteur... Mais aussi de sa caisse contenant la somme d'un million de francs, fruit de ses épargnes plusieurs mois durant. Il porte plainte auprès de la brigade de gendarmerie de Siat-Mitzic, qui ouvre aussitôt une enquête. De fil en aiguille, les pandores finissent par localiser le présumé voleur, qui a trouvé



Photo : LBON

Maliki Barry à la brigade de gendarmerie de Mitziac tenant le reste d'argent dérobé à son compatriote Nourou Bentounligou.

refuge au village Otouma, sur l'axe Mitziac-Ndjolé. Une descente sur les lieux est organisée afin de l'interpeller. A la vue des gen-

darmes, Maliki Barry prend la poudre d'escampette. Direction: la forêt. C'est sans compter sur la bravoure des pandores,

qui se lancent à ses trousses et, après plusieurs heures d'intenses recherches, finissent par le rattraper tard dans la nuit. Une perquisition est par la suite organisée à son domicile. Celle-ci permet de retrouver cinq-cent quarante mille francs. Le reste de la somme dérobée ayant déjà été dépensée. Conduit au poste, Maliki Barry reconnaîtra, lors de l'interrogatoire, avoir abusé de la confiance de son compatriote en lui volant un million de francs. Présenté devant le parquet d'Oyem, il a été, après audition, placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de cette localité.

Accident de la circulation à la place de l'Indépendance

Le résultat d'une cuite du samedi soir ?

I.I
Libreville/Gabon

C'EST dans cette posture, des plus spectaculaires, que ce véhicule, un Opel Trooper, a été retrouvé dimanche matin à Libreville, place de l'Indépendance, face à l'hôtel Monts de Cristal, à Libreville. N'eut été la présence du soubassement du bloc de mur en béton à cet endroit - une chance inouïe -, le véhicule se serait retrouvé, dans sa folle course, plus bas avec, peut-être, plus d'impact pour

ses occupants. Plus de peur que de mal, heureusement. Un témoin qui a formellement identifié cet Opel Trooper affirme qu'il aurait percuté la veille, à hauteur de IAI, un taxi et une automobile de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), sous une pluie battante. Les dégâts causés par le dernier choc étaient d'ailleurs visibles sur l'aile gauche du véhicule accidenté ce dimanche-là. La même source avance que le 4/4 était conduit par un homme jeune, en galante compagnie de nombreuses filles, tout aussi jeunes. Elle



Photo : I.I

L'Opel Trooper tel qu'il s'est retrouvé dans le jardin de la place de l'Indépendance après l'accident.

ajoute qu'au vu du nombre de personnes à bord, on était à la limite de la surcharge. A quelle heure le

jeune conducteur et ses passagères ont-ils terminé leur course de cette manière-là ? S'en sont-ils sor-

tis indemnes ? A notre passage, en milieu de matinée, puis en fin d'après-midi, aucun témoin sur place pour nous renseigner sur les circonstances exactes de cette embardée. Seule certitude, la barrière métallique du jardin de la place de l'Indépendance a pris un coup lorsque le véhicule fou s'est brusquement invité en son sein. Au moins trois barres métalliques en ont eu pour leur compte. Bousillées! Donnant ainsi un accès libre, à tout passant, à ce verdoyant jardin protégé, mitoyen du mausolée Léon Mba.